

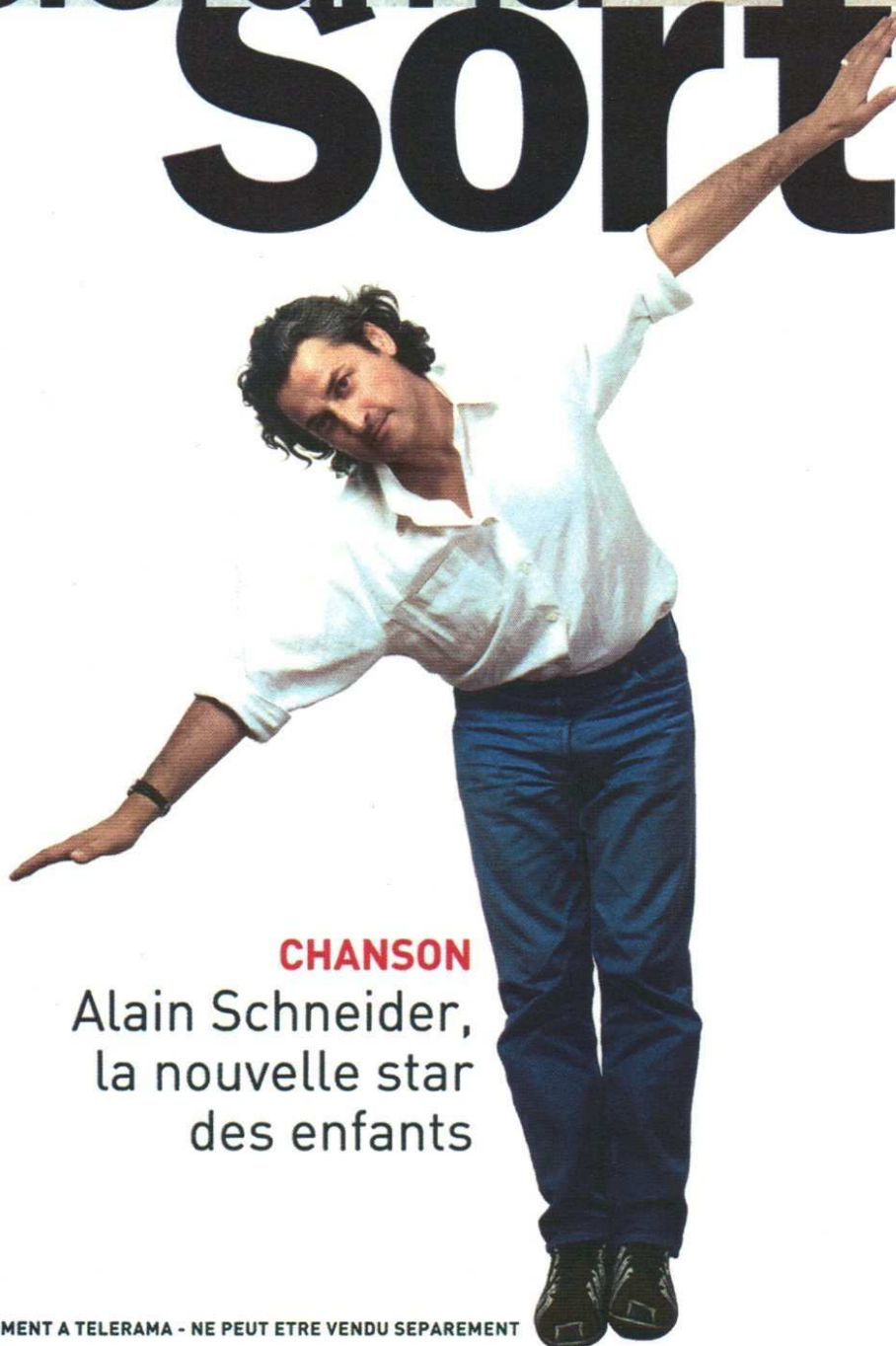
Télérama N° 2919. Du 21 au 27 décembre 2005



FETES
Le vrai faux
Bal des 26 000

Télérama *Paris selon vos envies*

Sortir



CHANSON

Alain Schneider,
la nouvelle star
des enfants

SUPPLEMENT A TELERAMA - NE PEUT ETRE VENDU SEPAREMENT

Enfants

L'exception
Schneider

Dès son deuxième album, le voici propulsé à l'Olympia. Qui est donc ce petit génie ? Alain Schneider parle d'enfance, de rêve, d'ennui...

Petit génie, ça le fait rire. Parce qu'il a 50 ans et n'est pas débutant dans la musique. S'il s'est lancé dans le genre "enfance" (un genre, il insiste), c'est que, après une longue carrière de compositeur-arrangeur, Alain Schneider a découvert que ses défauts étaient des qualités. *"Les profs me disaient toujours : pas assez fouillé, trop rapide, se souvient-il. En littérature, il fallait faire long, développer, délayer. Alors que mon style, c'est plutôt la concision.*

Exactement ce que les enfants demandent : aller droit au but, en peu de mots. Sans le savoir, j'étais directement en phase avec l'enfance." Mais il lui aura fallu du temps pour le comprendre. Du temps aussi pour digérer sa propre enfance, qui n'était pas du gâteau. Parents mariés trop jeunes, séparés trop jeunes. Entre 2 ans et demi et 3 ans et demi, le gamin se retrouve ballotté d'un endroit à l'autre parce qu'on ne sait pas quoi faire de lui. Si bien que la directrice de son école maternelle propose de le recueillir. On lui abandonne l'enfant bien volontiers. *"C'est ça que j'ai eu du mal à digérer : l'abandon. Il m'a fallu deux ans chez le 'jivaro' (le réducteur de tête, le psy) pour démêler les nœuds. L'institutrice m'a pourtant couvé comme un poussin. Elle a soigné mon éducation musicale, littéraire. Elle voulait même que je sois médecin. Mais je n'avais aucune envie de jouer le jeu de la société, des classes et des hiérarchies. Je me suis tourné vers l'artistique pour fuir cette manie de la position sociale. Ce dont je lui*

Alain et ses confrères à l'affiche

• **"Pakita, c'est la fête"**. 4 ans. Durée : 1h. Jusqu'au 8 jan., 14h30, Bobino, 20, rue de la Gaîté, 14°, 01-43-27-75-75. (7-19 €).

"C'est un cœur. Une ancienne instit. Ça se sent. Elle aime les petits, elle sait animer, mettre à l'aise."

• **"Don Pedro et ses dromadaires"**. 6 ans. Durée : 1h. Jusqu'au 31 déc., 14h30, Théâtre Michel Galabru, 4, rue de l'Armée-d'Orient, 18°, 01-42-23-15-85. (8-12 €).

"De vrais pros, des vieux routiers

de la poésie. C'est grâce à eux que les enfants des écoles connaissent leurs classiques."

• **"Zut"**. 6 ans. Durée : 1h. Les 22 et 23 déc., 16h30, la Maroquinerie, 23, rue Boyer, 20°, 01-40-33-30-60 (10-14 €). Du 26 au 30 déc., 14h30 et 16h30, Vingtième Théâtre, 7, rue des Plâtrières, 20°, 01-43-66-01-13. (7 €).

"Incroyable ! L'énergie à l'état pur. Ce groupe remue la salle sans en faire des tonnes."



suis le plus reconnaissant, au fond, c'est de m'avoir laissé m'ennuyer. Enfant unique, un peu solitaire dans un village perdu des Vosges, je passais des heures dans la forêt à observer les arbres, la nature, à rêver..." L'ennui, le rêve, la paix, c'est ce que préconise Alain Schneider pour les enfants. Qu'on les laisse tranquilles, qu'on arrête de les inscrire à des activités, qu'on les laisse "lézarder" pendant la petite enfance pour qu'ils aient le temps de se construire. Il sait de quoi il parle, avec ses quatre filles dont l'aînée, Julia (25 ans), fait partie des choristes de son spectacle. Un spectacle dont justement on aimerait bien parler mais... *"Oui, oui, on y arrive. Je finis juste avec la famille. Parce que je me suis marié jeune. J'avais envie de fonder un foyer tout de suite, d'avoir des enfants dont je m'occuperais vraiment. Après Julia, il y a Caroline (23 ans, journaliste), ensuite Loriane, 14 ans, et Clara, 13 ans. On s'est partagé leur éducation avec ma femme, qui est infirmière. Elle est épatante, ma femme. Ce n'est pas avec elle que je prendrai la grosse tête. Elle est du genre à dire : 'Tu fais l'Olympia ce soir ? Descends donc les poubelles au passage s'il te plaît.'" L'Olympia donc. Il aura fallu trente ans pour en arriver là. Au sortir du lycée, armé de solides connaissances musicales, Alain fonde un groupe avec des copains, compose des chansons dans le grand élan*



"Je ne lance pas de message aux enfants, je dis seulement ce que je pense."

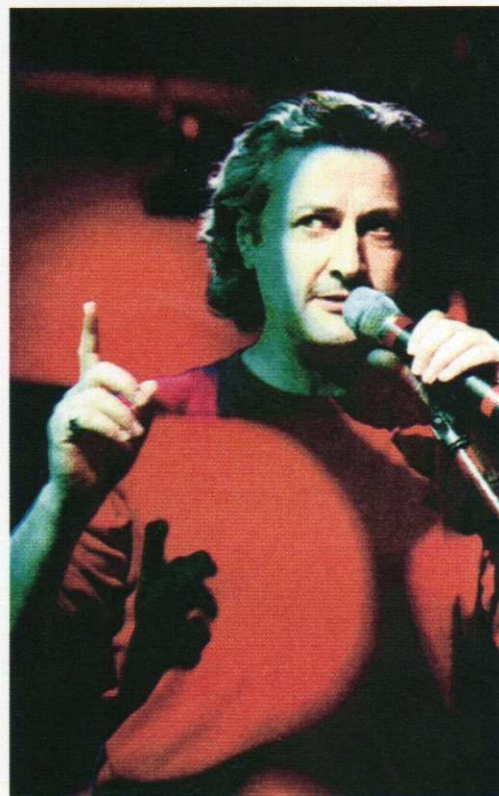
d'inspiration des années 70, qui constituent encore aujourd'hui une référence à ses yeux. Mais dans la campagne vosgienne, on a peu l'usage de ses talents. C'est donc à Paris qu'il travaille à la composition d'ambiances sonores pour le cinéma, le théâtre, la pub et, pour finir, l'édition pour enfant avec des livres-CD. Et à 45 ans, la révélation lui vient des éditeurs de livres : "Ils m'ont dit : 'Puisque tu composes des musiques, pourquoi n'écris-tu pas tes textes ?' Puis, 'pourquoi ne chantes-tu pas tes chansons ?' Puis, 'pourquoi te fatigues-tu à créer des ambiances sonores qui déchirent alors que tu es un mélodiste ?'" Avec, qui plus est, une voix modulée et un style délicat qui traite de la mort avec *Le Vieil Eléphant* ou de l'univers avec *Gagarine*, ou encore de l'importance de prendre son temps avec *Je marche à petits pas*, sans s'attarder lourdement sur ces sujets. S'il couvre tous les rythmes (swing, jazz, boogie, reggae...), il sait les aménager en sonorités discrètes et tellement personnelles qu'on retient instinctivement mélodies et paroles. Rien n'est appuyé : il donne envie de chanter, pas de taper dans ses mains. Démarche si rare dans le domaine de l'enfance qu'il a tout de suite séduit le directeur artistique d'Universal Jeunesse. Résultat : il est sous contrat pour cinq disques et sur la scène de

l'Olympia. D'abord surpris d'être tiré de sa tanière où il composait à l'abri des foules, Alain-le-casaniier se pique au jeu tant le contact avec le public est pour lui un plaisir. "Je ne lance pas de message aux enfants, je dis seulement ce que je pense, ce que j'ai observé ou ce qui me vient de mes souvenirs d'enfance. En concert, j'utilise très peu l'interactivité avec la salle. Il faut prendre le risque d'intéresser le jeune public avec uniquement la musique et le texte des chansons. Si je parle d'un papillon, pas besoin de faire apparaître un papillon sur scène." Des mélodies et des poèmes : c'est ça l'exception Schneider.

Henriette Bichonnier

Alain Schneider. 5 ans. Durée : 1h15. Les 27 et 28 déc., 14h30, Olympia, 28, bd des Capucines, 9^e, 0892-68-33-68. (22 €).

Bibliographie : "Mes petits moments" et "Mon arbre à chansons" (Gallimard). **Discographie :** "Plus loin que le bout de ton nez" et "Midi à 14h" (Universal Jeunesse).



PHOTOS: MEPHISTO POUR TELERAMA